



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

Devenons de vrais combattants

Exposé du Messager de l'Eternel

A l'école de notre cher Sauveur nous sommes au bénéfice de leçons ineffables et glorieuses. Plus notre discernement spirituel est formé, plus nous sommes capables de nous réjouir des instructions, des leçons et expériences qui sont notre partage dans notre course de disciple. Il est indispensable pour cela de faire bien attention à tout ce qui se présente sur notre route, en étant toujours désireux de réaliser la volonté divine.

Pour devenir un véritable enfant de Dieu, il faut acquérir la mentalité divine. Elle s'obtient par la nouvelle naissance. Or il en est du domaine spirituel comme du domaine physique. Pour qu'une nouvelle naissance puisse avoir lieu, il faut tout d'abord un engendrement. C'est un acte saint qui se manifeste par la puissance de la grâce divine et qui dépose en nous l'embryon d'une nouvelle vie.

Il est évident que lorsque l'engendrement de la nouvelle créature se manifeste, l'ancienne créature, « le vieil homme », est toujours là. Il s'agit donc de ne pas le laisser faire, mais au contraire de le tenir en bride. Si nous lui laissons libre cours, il empêchera tout essor de la nouvelle créature et tuera même le commencement d'existence qu'elle a pris en nous. La naissance de la nouvelle créature ne pourra dès lors pas avoir lieu. Nous devons donc bien prendre garde à ce que les suites de l'engendrement spirituel se manifestent normalement jusqu'à l'apparition merveilleuse de la nouvelle créature dans tous ses magnifiques attributs.

L'apôtre Jean nous dit que celui qui est engendré de Dieu ne pèche point, il se garde lui-même, c'est-à-dire qu'il ne se laisse pas entraîner par le mal. C'est là un point de repère excessivement catégorique. Il nous permet de bien voir notre propre situation. Il s'agit de discerner si nous sommes engendrés de Dieu et si nous faisons le nécessaire pour que cet engendrement soit suivi d'une naissance se manifestant dans les conditions voulues. Pour l'enfant de Dieu qui combat le bon combat de la foi fidèlement, toutes choses concourent à son bien.

C'est une grâce merveilleuse et excellente qui nous est accordée d'être engendrés de Dieu et de réaliser la nouvelle naissance. Notre cher Sauveur a dit à Nicodème que personne ne pouvait vivre dans le Royaume de Dieu sans passer par la nouvelle naissance. Nicodème ne pouvait pas comprendre cette instruction du Seigneur et il lui a demandé: « Comment cela peut-il donc se faire? »

Nous avons maintenant une connaissance très approfondie des pensées divines. Nous savons qu'il s'agit d'être engendrés de Dieu

et d'acquérir une toute nouvelle mentalité. Il faut réaliser la transformation complète qui fait d'un égoïste un altruiste. Les Ecritures nous parlent de sanctification. Nous employons plutôt le mot altruisme, nous permettant de mieux comprendre le processus qui doit se réaliser dans notre cœur.

La sanctification, c'est en effet l'altruisme. C'est la pratique de l'amour du prochain, de la bienveillance, de la bonté, de la tendresse. Aider notre prochain, lui tendre la main, l'encourager, l'aimer, le réjouir, voilà ce que veut dire se sanctifier à l'Eternel.

Lorsque les enfants de Dieu pratiqueront le bien de tout leur cœur, quand ils manifesteront les effets glorieux de l'engendrement spirituel, la merveilleuse lumière de la grâce divine sera si éclatante, visible et palpable que les humains ne douteront plus. Ils emboîteront le pas à leur tour dans la voie du salut et de la bénédiction. Cette manifestation grandiose de la révélation des fils de Dieu ne s'est pas encore produite. Il s'agit maintenant de poursuivre avec un zèle véritable et inlassable le processus du changement de notre caractère, pour que cette révélation puisse enfin avoir lieu.

Quand notre cher Sauveur a vécu sur la terre comme homme parfait, la lumière merveilleuse de la grâce divine s'est répandue autour de lui d'une manière sublime et puissamment démonstrative. Rien ne pouvait lui résister. Tout était obligé de se soumettre à sa voix et à sa puissance, jusqu'au moment où il s'est livré lui-même volontairement. Avant, la mort n'avait aucun pouvoir sur lui. Tout était vaincu par la puissance de l'Eternel qui reposait sur lui.

Tout à coup, le voilà livré entre les mains de ceux qui en voulaient à sa vie. On aurait pu dire qu'il n'avait pas la puissance de résister au mal. Du reste beaucoup l'ont cru. Même les filles de Jérusalem ont pleuré sur lui et se sont lamentées sur le triste sort qui lui était échu. Mais notre cher Sauveur leur a dit: « Ne pleurez pas sur moi, pleurez sur vous et sur vos enfants. » En effet, s'il devait passer par la mort de la croix, c'est qu'il était un sacrifice volontaire. Il était le Fils de Dieu, à qui rien ne pouvait résister, mais il était en même temps l'Agneau de Dieu qui s'immolait pour le salut des humains.

Pendant le temps du haut appel, le petit troupeau a passé par le même chemin que son Maître. Il a aussi volontairement donné sa vie. Son ministère n'a pas été compris non plus, et l'apôtre Paul a dit: « Nous sommes considérés comme les balayures du monde. » Mais tout cela n'a aucune importance. L'essentiel est que nous affermissions notre vocation et notre élection.

Pour arriver au but, il faut bien avoir l'occasion de bénir ceux qui nous maudissent, de prier pour ceux qui nous persécutent, de rendre le bien pour le mal et d'aimer nos ennemis.

Le Seigneur est d'une fidélité à toute épreuve vis-à-vis de ses chers enfants. Nous pouvons être faibles, misérables, dégénérés, ce n'est pas cela qui l'empêchera de faire son œuvre de purification dans notre âme. Mais ce qui est indispensable, c'est la docilité, la soumission, et surtout la sincérité. Il faut se montrer tel que l'on est, reconnaître son état lamentable devant le Seigneur, ne pas vouloir cacher sa pauvreté et sa misère. Si nous ouvrons notre cœur, le Seigneur nous aidera merveilleusement; mais ne nous vantons pas, ne cherchons pas à passer pour ce que nous ne sommes pas.

Ne faisons pas le pharisien qui n'a rien obtenu parce que son cœur n'était pas capable de recevoir le secours divin. Soyons humbles comme le péager, qui a reçu grâce et miséricorde. Personne n'est trop faible, personne n'est trop pauvre. Tout ce que l'adversaire peut nous chuchoter à l'oreille à ce sujet, ce sont des mensonges et des calomnies à l'égard de l'Eternel. Surtout ne l'écoutons pas, mais efforçons-nous plutôt de cultiver la sincérité et la droiture.

Il y a évidemment fort à faire dans notre cœur; il y a encore des faiblesses immenses au sein de la famille de la foi en formation. Que de suggestions, de distractions, d'inconséquences, de manques de discipline! Tout cela disparaît au cours du combat; au fur et à mesure que l'on fait des efforts, le processus de la purification du cœur se manifeste. L'influence de l'adversaire diminue et, pour finir, elle est complètement vaincue. Celui qui est maître de son cœur, nous disent les Ecritures, est plus fort que celui qui prend des villes.

La nouvelle créature est engendrée par l'esprit de Dieu. C'est par l'esprit de Dieu qu'elle est vivifiée, nourrie et entretenue jusqu'à la naissance, qui se manifeste par la première résurrection. Celui qui veut courir la course du haut appel pour participer à la première résurrection doit tout d'abord se soumettre au baptême symbolique, l'immersion dans l'eau; cela représente la mort en Christ. Il doit aussi prendre le Souper du Seigneur comme symbole de la coupe qu'il est désireux de boire ensuite littéralement, comme participation volontaire aux souffrances de Christ.

Il s'agit ensuite de combattre avec persévérance, de mettre toutes ses pensées dans le Royaume et de ne pas chasser deux lièvres à la fois. Evidemment nous devons tout d'abord être justifiés par la foi dans le sang de Christ.

Il nous purifie et nous permet d'avoir accès auprès de l'Éternel. Quand nous suivons les voies divines, l'altruisme se développe alors dans notre cœur. L'égoïsme est étouffé peu à peu. La vieille mentalité devient languissante et meurt finalement. La nouvelle créature au contraire se développe magnifiquement, prend de l'essor, de la puissance et de la force, jusqu'à la naissance définitive. C'est là le processus qui se réalise pour ce qui concerne les membres de la sacrificielle royale.

L'Armée de l'Éternel a, elle aussi, un vieil homme qui doit mourir, et une nouvelle créature qui doit être engendrée, puis se développer jusqu'à la maturité complète. Les membres de l'Armée de l'Éternel n'ont pas besoin de passer par la mort littérale, puisqu'ils ont l'espérance de la vie éternelle et qu'ils ne s'offrent pas en sacrifice.

Pour cela leur vieille mentalité doit disparaître complètement. Elle doit laisser toute la place au nouveau caractère. Lui seul peut hériter la vie éternelle; c'est la vieille créature qui nous fait mourir. Aussitôt que nous faisons le mal, nous détruisons notre organisme. Tandis que tout le bien que nous faisons se répercute en bénédiction sur nous. La puissance de l'esprit de Dieu a alors sur nous une action agissante et efficace.

Vaincre le mal par le bien, c'est le programme qui est devant nous. Au fur et à mesure que nous marchons dans cette direction, nous nous améliorons, nous nous purifions. Nous marchons alors, comme l'apôtre Paul le dit lui-même, de gloire en gloire. La sincérité que nous mettons à vivre le programme nous rend sensibles à l'influence de la grâce divine, à la compréhension des pensées de l'Éternel et de sa bienveillance. Nous ressentons alors de la reconnaissance, de l'attachement pour l'Éternel et pour notre cher Sauveur.

Quand ces sentiments se manifestent dans notre cœur, nous nous laissons facilement conduire. Nous allons de l'avant à grands pas, parce que c'est alors l'amour qui nous pousse. Quand notre cœur est vraiment profondément attaché, nous faisons les efforts les plus grands sans qu'ils nous semblent pénibles. L'amour et l'enthousiasme rendent toutes choses faciles. Tous les efforts que nous faisons, nous les ressentons alors comme de petites équivalences insignifiantes en regard de toutes les richesses de bénédiction que le Seigneur nous a accordées.

Le Maître prend une part active à nos efforts. Il voit nos progrès avec une joie très grande, il nous assiste dans nos faiblesses, nous console dans nos chutes et nous tient toujours au-dessus de l'eau. Il est constamment désireux de nous secourir. Comme le dit l'apôtre Jean, si nous avons péché, nous avons un avocat auprès du Père, notre cher Sauveur.

Il nous dit: «Je ne te délaisse point.» Il est capable de toujours rétablir en nous l'équilibre par la puissance de son sang versé sur la croix. Il donne l'équivalence, et nous sommes de nouveau justifiés. C'est pourquoi il nous recommande de ne jamais désespérer, et il nous dit avec bienveillance dans les moments pénibles et douloureux: «Tiens bon, je viens à ton secours.»

Nous devons évidemment être au moins capables de réaliser l'équivalence de cette ineffable bienveillance. Comment? En étant profondément attachés, reconnaissants, touchés

jusqu'au fond de notre âme pour la bonté et la tendresse divines. Si cela ne fonctionne pas ainsi en nous, tout est manqué, car la circulation indispensable faisant défaut, le résultat des bienfaits reçus est nul.

Souvent nous avons manqué, nous nous sommes laissé distraire, déranger, suggestionner par toutes sortes de choses. Le Seigneur a payé pour nous, il nous a rétablis dans sa grâce, et nous avons pu ressentir à nouveau la paix et la tranquillité du cœur qui découlent du sacrifice de notre cher Sauveur. Combien nous devons de notre côté réaliser l'équivalence indispensable, comme je viens de le dire.

On ne se moque pas de Dieu et l'on ne doit pas jouer avec les choses saintes. Considérons donc de tout notre cœur l'œuvre d'amour de notre cher Sauveur. Estimons du fond de l'âme les bienfaits de l'Éternel. Apprécions le Royaume. Occupons-nous seulement du programme divin et du ministère qui nous est confié. Plus nous nous y attacherons, plus les voies divines auront de l'importance pour nous, et plus aussi nous aurons de facilité à nous y adapter dans toutes les directions. Tout est toujours conditionnel.

Les égoïstes ne sont pas capables d'avoir de l'appréciation pour les voies du Seigneur. Ils ne peuvent pas réaliser d'équivalence. Il n'y a en eux aucune circulation de vie véritable. De cette manière, il ne peut pas être question d'un engendrement quelconque d'une nouvelle créature.

En effet, comment un enfant pourrait-il être mis au monde sans avoir été engendré? Et comment, si même il est engendré, une croissance peut-elle se manifester s'il n'y a pas de circulation? C'est impossible. La même chose se reproduit au point de vue spirituel. L'engendrement vient d'en haut. La circulation doit aussi venir d'en haut. Elle doit se poursuivre normalement jusqu'à la naissance, qui se manifeste par la première résurrection pour les membres du corps de Christ. Par contre, la seconde résurrection concerne l'humanité en général.

Comme nous le savons, beaucoup sont appelés à la sacrificielle royale, mais peu sont élus. C'est que très peu sont honnêtes dans la course et peuvent réaliser le sacrifice par amour. La plupart se laissent continuellement distraire. Ne réalisant pas l'amour du sacrifice, ils ne peuvent pas faire partie du petit troupeau. Ils tombent dans la catégorie de la grande multitude. Elle représente la classe de ceux qui n'ont pas donné leur vie par amour. Par la force des choses, étant mis au pied du mur, ils ont réalisé leur sacrifice en passant par la destruction forcée de la chair.

Le petit troupeau, lui, a réalisé dans son cœur un attachement merveilleux pour son Maître. Il a pu, à cause de sa fidélité, recevoir tout le concours et l'appui de l'esprit de Dieu. Cela lui a permis de voir, par les yeux de la foi, le Royaume à venir. Il a été continuellement enthousiasmé, dans la joie, dans le bonheur et l'allégresse. Il a pu se sentir transporté par la foi dans les lieux célestes. Il a aimé l'humanité. Il a épousé les pensées et les désirs de son Maître. Il a aussi pu réaliser dans son cœur la joie qu'il y avait de donner sa vie au bénéfice d'autrui. Il a donc accompli son sacrifice de tout son cœur et il a obtenu une pleine récompense.

Nous avons devant nous d'une part le chemin étroit qui conduit à la vie, et d'autre part aussi le chemin large qui mène à la perdition.

Comme je l'ai dit, peu nombreux sont ceux qui suivent jusqu'au bout le chemin étroit. Prenons cela bien à cœur, afin de nous efforcer de veiller comme il convient. L'Armée de l'Éternel a également un combat à livrer. Il faut aussi qu'elle déploie une entière sincérité pour acquérir la foi qui conduit à la victoire.

Bien des expériences se sont déjà réalisées au sein de l'Armée de l'Éternel. Un frère âgé, par exemple, qui prétendait être un membre de la sainte Milice, a laissé entendre qu'il ne croyait pas du tout à la vie éternelle. Peu de temps après, il était emporté dans la tombe. D'autres amis, au contraire, qui étaient atteints de maladies excessivement opiniâtres et dangereuses, se sont tellement cramponnés par la foi à cette glorieuse promesse de la vie éternelle qu'ils sont en train de vaincre complètement la maladie et de se diriger du côté de la vie durable. C'est bien comme le Seigneur le dit: «Il te sera fait selon ta foi.»

Le petit troupeau réalise la victoire par amour et attachement. Il ressent dans son cœur une affection complète et entière pour l'Éternel. Il a un désir si intense de lui faire plaisir et de l'honorer que ce désir surpasse toutes les autres impressions du cœur. Quand on cultive de tels sentiments, la victoire est assurée. Le petit troupeau doit devenir transparent comme le cristal le plus pur.

Pour ce qui me concerne, j'ai un profond désir d'acquiescer cette transparence. Je veux y arriver coûte que coûte. Rien ne me rebutera, car j'ai dans mon cœur une appréciation suffisante de ce glorieux appel pour tout y subordonner. Quand notre cœur est suffisamment sensible pour ressentir une profonde appréciation, c'est pour nous une aide puissante et glorieuse.

Pour estimer les grâces divines, il faut être attentif à la voix du Seigneur. Il faut éviter soigneusement les distractions, repousser les attaques de l'adversaire avec foi, ne pas le laisser nous suggestionner. Il faut concentrer toutes nos pensées dans le Royaume. Il y a certainement une grande bataille à livrer pour y arriver. Le combat est ardu, mais la réussite est certaine. Notre cher Sauveur nous la promet, à condition de nous laisser conduire et de mettre toute notre énergie au combat. Nous devons devenir maîtres de nos cœurs, afin de glorifier et sanctifier le Nom de l'Éternel et celui de notre cher Sauveur. Mettons-y donc tous nos efforts, et le Seigneur nous donnera toute sa bénédiction.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 21 janvier 2024

1. Cultivons-nous l'indispensable: la docilité, la soumission et la sincérité?
2. Devenons-nous assez humbles pour ressentir le secours divin?
3. Notre altruisme commence-t-il à étouffer notre égoïsme?
4. L'amour et l'enthousiasme nous rendent-ils toutes choses faciles?
5. Ne nous occupons-nous que du programme divin et du ministère qui nous est confié?
6. Notre désir de faire plaisir à l'Éternel surpasse-t-il toutes les autres impressions?